



Né de parents juifs, au sein d'une fratrie (cinq frères et une sœur) de musiciens\* qui adoptèrent tous le nom de Alkan (prénom du père, Alkan Morhange, qui tenait une école élémentaire réputée pour son enseignement musical), Charles-Valentin est d'abord un enfant prodige entrant à 6 ans au Conservatoire de Paris. Il étudie l'harmonie, l'orgue et le piano avec des professeurs tels que Joseph Zimmermann, qui fut aussi le professeur de Georges Bizet, César Franck, Charles Gounod et Ambroise Thomas. Il obtient le premier prix pour le piano en 1824, pour l'harmonie en 1827, pour l'orgue en 1834. Il est à 17 ans un virtuose réputé, rivalisant avec Franz Liszt ou Sigismond Thalberg.

Il se rattache à la tradition de grande virtuosité de l'époque romantique, initiée par Paganini au violon, puis au piano par Frédéric Chopin et Franz Liszt. Surnommé « le Berlioz du piano » par Hans von Bülow, il a cependant été peu présent au concert : dès l'âge de 20 ans, il se retire de la vie publique, manifestant une forte misanthropie, et se consacre à la composition. Pour gagner sa vie, il donne des leçons : il devient un pédagogue réputé vers lequel les élèves de Chopin se tournent à la mort de celui-ci. À partir de 1873, il donne tous les ans Six petits concerts, salle Érard, consacrés à des compositeurs comme Bach, Beethoven, Haydn, Mendelssohn, Mozart et Rameau. Il y présente en intermède quelques-unes de ses œuvres.

En 1844 Charles-Valentin Alkan reprend les concerts. Il espère succéder à Joseph Zimmermann au Conservatoire de Paris, mais c'est Marmontel qui obtient le poste. Il quitte de nouveau la vie publique après 1848 et y revient en 1855 avec la publication de ses Douze Études dans les tons mineurs, op. 39.

Ses compositions ont été longtemps méconnues et restent encore peu enregistrées. Elles sont pourtant extrêmement originales et personnelles et d'une extrême difficulté d'exécution. Il meurt à 74 ans, selon la légende écrasé par sa bibliothèque alors qu'il saisissait le Talmud. Officiellement, il s'agit d'un « accident domestique »



Napoléon Alkan

**\*Une famille de musiciens**

Son père, Alkan Morhange (1779 - 1855), dirige une école à vocation musicale. Sa sœur Céleste entre au conservatoire à l'âge de 7 ans. Son frère Napoléon (1826 - 1910) obtient un second Prix de Rome et est professeur au Conservatoire de Paris de 1845 à 1896. Un autre de ses frères est également professeur au Conservatoire. Son fils Eraïm Miriam (dit Élie Delaborde) est concertiste et professeur de piano.